

Critique de la méthode Sarkozy

Monsieur le président fréquente des philosophes bling-bling non concernés par les considérations de l'égoïsme et de l'altruisme, alors que de vrais philosophes (ayant vécu hier) nous ont laissé de quoi nourrir la sagesse. La racine altruiste française, pourquoi l'a-t-il abandonnée ?.

Monsieur le président fréquente des économistes bling-bling, :

- non concernés par l'art de permettre à la Demande d'accéder à l'Offre, en libérant le dynamisme propre à **chaque Etre humain qui ne demande qu'à entrer dans l'activité** dont il se sent le mieux capable.
- qui ne prennent pas en compte **le besoin de la société** de s'enrichir de la dynamique naturelle de chacun
- qui semblent ignorer **comment se fonde un bon recyclage fiscal/social** comme la chose est clairement explicitée au chapitre 3 « mécanique du changement »
- qui disent ou au moins font croire qu'il n'y a rien d'autre à faire que ce qu'ils font, comme si l'évolution était à tout jamais terminée, la recherche sans espoir etc., alors qu'ainsi que nous le démontrons, l'Economie vraie est facilement réalisable

Monsieur le président s'entoure d'une cour enrubbannée du modernisme le plus bling-bling propre à faire oublier les nécessités vitales des citoyens. N'acceptant pas la misère de ceux-ci, il l'occulte en rejetant sur eux la faute et trouve que le meilleur moyen d'y remédier est de montrer l'exemple en vivant BC BG. – Mais voilà, les Français n'ont pas à leur disposition les moyens Monsieur le Président. – Se désintéressant de l'Economie convenable, telle que ce site Internet l'explique, non seulement il prive de l'essentiel une majorité grandissante, plus encore il l'appauvrit !

Voilà le **lot de politique économique intérieure** que pratique Nicolas Sarkozy. En se rasant un beau matin, il ne pensait sans doute qu'au pouvoir et aux stratégies à mettre en œuvre pour l'avoir. Il n'avait visiblement pas réfléchi, - pas plus que les socialistes il faut le reconnaître, - sur le fonctionnement du recyclage d'argent permettant de bien servir les citoyens !

En politique extérieure, Monsieur le président nous montre qu'il adore les cérémonies, le faste bling-bling et sa comédie joyeuse. Les photos des excellents « moments » internationaux, traduisent des amitiés personnelles avec des chefs de pays en guerre qui commettent journalièrement des meurtres.

Monsieur le président pratique avec exigence un commerce réputé équitable consistant dans la pratique à piller les richesses de notre mère à tous, la Terre, en « intéressant » les chefs des populations les plus déshéritées de la planète.

Avec ce commerce inéquitable les exploités survivent un temps avant de mourir de faim par millions chaque année. - Bien avant le 11 septembre et toujours aujourd'hui bien après, il semble ne pas savoir ou avoir oublié que deux tours Manhattan s'écroulent chaque heure. - Ce ne sont pas des vies confortables qui s'anéantissent une seule fois dans un fracassant attentat, ce sont 3.600 vies de misère qui meurent de dessèchement, de soif et de faim, qui s'anéantissent non pas une seule fois mais chaque heure, **CHAQUE HEURE** sans vacarme, dans le silence assourdissant de notre indifférence.

Voilà le lot de politique économique **extérieure** que promeut Nicolas Sarkozy après s'être rasé un beau matin, sans se préoccuper que de bons recyclages nationaux, la France pouvant servir d'exemple, redonneraient sens à la vie des déshérités de la planète.

Question « intérieure » à propos du constat libéral : Comment Nicolas Sarkozy peut-il accepter qu'en nos temps de pléthore, des citoyens soient pauvres, manquent de tout, ne puissent pas dignement s'activer, alors qu'avec sa cour il se réserve un train « d'enfer » ?

Réponse : parce que c'est son choix, le choix de l'ignorance Economique ou de l'insouciance, le choix du « c'est comme ça que marche l'économie », la nature de son choix devenu sa nature.

Question « extérieure » à propos du constat libéral : Comment Nicolas Sarkozy peut-il accepter d'être considéré du même sang quand il a en face de lui un oppresseur ? Comment peut-on faire des libations avec l'égoïsme quand on est chef d'Etat ?

Réponse : parce que c'est son choix..., la nature de son choix devenu sa nature.

Comment ne pas ressentir la misère des palestiniens pauvres qui ne peuvent s'alimenter que selon le vouloir du prince Israël qui ouvre ou ferme le ghetto palestinien, qui ouvre ou ferme l'alimentation en eau (oui c'est abominable) au gré de son chantage à la domination ? au gré de l'œil pour œil dent pour dent ?

Réponse (car à une question correspond une réponse, bonne ou mauvaise ou une volonté de ne pas répondre) : d'abord en disant qu'il y pense ; - pour preuve les beaux discours après et avant les ambassades et les embrassades, mais en ne se mettant pas à la place des opprimés, en ne s'engageant pas irrémédiablement pour des CONDITION DE PAIX..., puis en cherchant à effacer le problème au lieu de le traiter humainement, en étant parfaitement fermé aux problèmes de ces « autres », en considérant et fondant la politique sur l'art de dominer plutôt que de servir, et l'Economie sur l'art de s'enrichir plutôt que d'organiser le partage.

Si l'on n'accepte plus le crime et l'imposture, il nous faut réagir..., et pour cela examiner nos propres erreurs d'électeurs démocrates.

Et ma réponse.., à moi, la mienne ?..., celle de l'électeur que je suis ?

Mon caractère est de présumer la bonne foi de mes interlocuteurs ..., tout en me cuirassant de vigilance et d'analyse. J'ai cru Nicolas Sarkozy lorsqu'il a dit « **j'ai changé** » sans analyser s'il existait de bonnes raisons pour le croire..., s'il explicitait son « comment », s'il se donnait les moyens de ce qu'il promettait .

Si je veux me trouver des excuses je dirai que j'ai eu cette attitude :

- à cause de la publicité nationale qu'il a utilisé pour cette déclaration « j'ai changé ».
 - o Le mensonge était tellement « gros » ! Je me suis fait avoir !
- à cause de sa bonne mine.
- A cause du manque de moyen que se donnait de Madame Royal.

J'ai voulu croire que Monsieur Sarkozy organiserait le recyclage au service de choix altruistes. Il a fait exactement le contraire, il l'a mis au service de l'argent.

J'aurais du me souvenir que le premier avis « qu'on » a de quelqu'un, au premier coup d'œil..., c'est souvent le bon. Chez les adultes, le loup senti tel par un observateur qui le découvre, conserve bien souvent sa nature de loup malgré les gentillesses quasi permanentes dont il sait faire preuve.

Celui qui a choisi l'égoïsme est souvent un excellent orateur. Il sait expliquer. Il efface les objections. Sa logique est crédible. Sans analyser le manque d'humanisme de son discours et ses façons d'agir concrètement dans sa meute, il est difficile de découvrir qu'il n'est pas autre chose qu'un pervers manipulateur. Sa survie dans la meute en dépend.

Changer en politique..., c'est ne plus accepter la meute..., c'est changer de façon de penser et de façon de faire, organiser non plus l'objétisation mais la liberté et la dignité des « autres », les citoyens.

Si Nicolas Sarkozy, au fait de sa gloire voulait se rendre utile pour la France, utile à la France, utile avec la France, nul doute qu'il faudrait qu'il change. Comment ? : En apprenant lui-même l'Economie, art qu'on n'acquiert pas en ne pensant qu'au pouvoir ni même en passant au ministère des finances. Comment peut-on attendre des autres des solutions qu'ils rejettent et qu'on ignore soi-même ?

Monsieur Sarkozy, bûchez vous-même sur ce site qui vous informe du possible. N'attendez pas de votre cour des miracles qui n'arriveront jamais. Entrez dans le concret, le solide, la réalité des règles Economiques..., que vos savants disent connaître et qu'ils ignorent sans doute ..., sauf à être de véritables scélérats, ce qui n'est finalement pas impossible !

En conclusion : Nous quidam français, n'oublions pas que nous avons les politiciens que nous avons choisis. Nous méritons donc le choix fiscal/social qu'ils nous imposent. Aucune amélioration n'est à attendre tant que nous choisirons l'Homme et son charisme, aux moyens de l'Inoppression Active.